

Réfugiés du Bhoutan à Saint-Jérôme

Un pays qui vante son bonheur national brut

LOUISE GUERTIN

Comment concilier l'installation de 173 réfugiés du Bhoutan à Saint-Jérôme en provenance d'un pays qui se targue d'administrer le pays sur la base du bonheur national brut? Il faut aller au-delà du mirage proposé par la monarchie actuelle qui pratique une politique visant «à faire émigrer les non-autochtones».

Une conférence donnée par Mathieu Boisvert, professeur, et Béatrice Halsouet candidate à la maîtrise en sciences des religions à l'UQUAM, organisée par Le Coffret de Saint-Jérôme, permet de mieux comprendre le parcours de plus de 100 000 personnes forcées à s'enfuir et prises en charge par l'ONU. Environ 200 familles sont installées au Québec depuis 2009.

Le Bhoutan et le bonheur

Le Bhoutan est un petit pays situé dans l'Himalaya, enclavé entre l'Inde et la Chine (Tibet). Le pays s'est fait connaître dès 1972 en introduisant le concept de BNB (bonheur national brut) en remplacement du PNB (produit national brut), indice reconnu en économie pour mesurer la croissance.

Le BNB vise à accroître le bonheur des citoyens et s'appuie sur les quatre éléments du développement

durable: la croissance et le développement économique responsables; la conservation et la promotion de la culture bhoutanaise; la sauvegarde de l'environnement et une bonne gouvernance responsable.

C'est à faire rêver du paradis perdu si ce n'était des faits exposés. Cette politique est appliquée à l'exclusion des 23 autres langues des habitants, ne reconnaissant qu'une seule langue le Dzongkha, une seule culture et une seule religion, le bouddhisme tantrique.

Lors de la conférence, madame Halsouet soulignait que «le Bhoutan a comme moto *Happiness has a place*. Le pays se présente comme fermé au monde extérieur donc pas souillé par l'Occident tout en étant très actif dans la production d'images exclusivement pour l'Occident».

Les Autochtones, des exclus

Les statistiques sur sa population varient selon la source consultée. Le gouvernement bhoutanais recense 810 000 habitants en comparaison avec une estimation de 2 232 291. La différence s'explique par le fait que le gouvernement refuse de reconnaître 40 % de la population d'origine népalaise vivant principalement dans le sud du pays.

En 1985, l'établissement d'une nouvelle loi exige que les habitants produisent un certificat de citoyenneté émis en 1958. Les habitants incapables de produire leur certificat incluant les enfants issus de mariages mixtes se retrouvaient sans statut, sans citoyenneté. On a brûlé leur livre, la discrimination pratiquée interdit également l'accès à certaines professions (administration, enseignement, etc.). Dans les faits, on les rend apatrides et l'on «encourage» les non-autochtones à émigrer.

L'envers de la médaille

Plus de 100 000 réfugiés vivent dans les camps depuis 1990. Sept pays acceptent de les accueillir; les États-Unis 60 000 et le Canada 5000. Les réfugiés qui vivent dans



Photo: Carole Bouchard

Le 15 octobre dernier, un bazar Indo-Bhoutanais avait lieu au Méridien 74 à Saint-Jérôme et pour l'occasion Diya et Bidhya Baraily portaient leur très joli costume de leur pays. Cet événement était organisé par Le COFFRET, en collaboration avec les Importations Martin Dubois et la communauté bhoutanaise de Saint-Jérôme.

des camps depuis près de 20 ans ont comme langue le népalais et en majorité, pratiquent l'hindouisme.

La vie dans les camps est difficile puisqu'elle n'offre pas l'option d'une vie normale. Il est impossible de trouver de l'emploi à l'extérieur du confinement des camps. Sans électricité, le confort est minimal, les vivres limités.

Une enquête menée en 2002 et 2003 a montré que 80 % des réfugiés auraient préféré être rapatriés. Pour les enfants nés dans les camps, l'émigration offre la perspective d'un avenir meilleur même, si pour plusieurs c'est une défaite de voir le gouvernement bhoutanais absous de la violation des droits de la personne, les plus fondamentaux.

L'avenir

Pour les 173 Bhoutanais de Saint-Jérôme comme pour les autres réfu-

giés reçus au Québec, le périple a été long. Douze étapes, entre compléter la demande pour émigrer et le voyage qui mène vers un pays de neige. Leurs premiers défis: trouver un logement, apprendre le français, trouver un emploi.

Pour les enfants, c'est l'intégration en milieu scolaire. Une participante à la conférence, professeure dans une école, se demande si le milieu scolaire en fait suffisamment. Ce sera une autre intervenante qui répondra: il faut appuyer l'insertion des enfants et des adolescents dans un univers qu'ils doivent apprivoiser parmi d'autres jeunes qui souvent stigmatisent la différence.

On sent chez les quelque cent Bhoutanais présents une belle énergie: celle de l'espoir et du désir de reprendre contrôle de leur destin.

Du 20 octobre au
17 novembre 2011

Obtenez **30%**
de rabais

sur tous les produits
de la gamme

Votre secret de beauté.

NeoStrata
CANADA®

Personne ne le dira. Pas même le temps.

De plus, courez la chance
de gagner un magnifique
panier-cadeau d'une
valeur de 250\$.

Détails en succursale.

Proxim

Georges-Étienne Gagnon, propriétaire

2894, boul. du Curé-Labelle, Prévost (QC) J0R 1T0
Téléphone : 450 224-2959 • Télécopieur : 450 224-9119

2631, boul. du Curé-Labelle, Prévost (QC) J0R 1T0
Téléphone : 450 224-0505 • Télécopieur : 450 224-5656

Lundi à vendredi : 9 h à 17 h • Samedi et dimanche : Fermé

Lundi à vendredi : 9 h à 21 h • Samedi et dimanche : 9 h à 19 h

PÉTROLE
PAGÉ INC.

Le **SPÉCIALISTE**
du confort
dans les Laurentides



Chauffage - Thermopompe - Bi-énergie
Mazout - Électricité - Gaz
Vente, installation et entretien



450 224-2941 / 1 888 224-2941 - www.petrolepage.com